



Photo : Olivier Berthaut

↑ Application manuelle de l'enduit.

## FAIRE PEAU NEUVE : COMMENT PRÉSERVER LES ENDUITS DU PATRIMOINE ?

Élément de protection, mais aussi d'ornement, l'enduit est une partie de l'architecture obtenue et entretenue grâce à des savoir-faire complexes, mêlant techniques traditionnelles et connaissances scientifiques pointues.

Composant phare de l'enduit, la chaux est utilisée depuis les temps ancestraux dans la maçonnerie pour ses nombreuses qualités : perméabilité à la vapeur d'eau, élasticité, esthétique pour la chaux aérienne ; imperméabilité à l'eau, application et durcissement rapides pour la chaux hydraulique. L'enduit assure le bon fonctionnement hygrométrique de nos maçonneries tout en constituant une couche protectrice et sacrificielle, une sorte d'épiderme, dans laquelle se fixent les sels et les pollutions. Selon les régions, sa composition varie, associant la chaux à d'autres matériaux comme le plâtre ou la terre. Traditionnellement, l'enduit se compose de trois couches successives, garantes de qualité et de

résistance : gobetis pour l'accroche, corps d'enduit, finition pour l'aspect. Pourtant, cette « peau » n'est pas immuable : l'apparition de pathologies ou simplement l'usure nécessitent alors un traitement.

### RÉFECTION OU RESTAURATION ?

Dans le cas d'un monument historique, Jérôme Chouly, gérant de l'entreprise Les Restaurateurs du patrimoine, s'efforce « de conserver au maximum la matière, dans son authenticité. Il faut associer l'observation au geste pour comprendre l'édifice, retrouver les compositions anciennes de l'enduit et venir travailler en raccord avec l'existant ».

Cette conservation de la matière peut s'avérer périlleuse, car l'on cherche une cohérence globale, sans trace des interventions, d'où le choix souvent envisagé de réfection complète. La présence d'ornements sur l'enduit peut faire pencher la balance pour la restauration.

Dans certains cas, la réfection complète est inévitable. « Les précédentes campagnes causent parfois des dégâts irréversibles, explique Jérôme Francou, architecte du Patrimoine lyonnais. Sur un immeuble haussmannien, un joint en plâtre, mal identifié, avait été recouvert par un enduit de ciment, ce qui a entraîné l'apparition de sels expansifs dévastateurs, provoquant la chute de corbeaux décoratifs. » La (re)connaissance des matériaux et de leurs propriétés avant le début du chantier s'avère donc essentielle.



↑ Sels expansifs dus à une incompatibilité des matériaux.

### IDENTIFIER LES MATÉRIAUX ET COMPRENDRE L'ARCHITECTURE

Deux préalables sont incontournables. En premier lieu, l'examen attentif des matériaux et l'identification précise du ou des composants du support, tout comme la constitution de l'enduit existant. Guillaume Rozé, directeur commercial et marketing chez Chaux et enduits de Saint-Astier, explique : « Il faut parfois réaliser des analyses pour être sûrs, vérifier la porosité de la pierre et adapter le mortier en conséquence. » Jean-Claude Giraud, chef de marché prescription chez Weber, rapporte : « L'hôtel Mathagon, à Paris, présentait un véritable patchwork de matériaux, anciens et modernes : murs en pans de bois, d'autres en moellons hourdés au plâtre ou encore en parpaings. Cela a nécessité une pluralité d'enduits tout en garantissant une unité de finition. » Ce travail d'identification précis doit s'accompagner d'une analyse plus globale de l'architecture et de l'esthétisme de l'édifice. « C'est ce qui définit le choix de mise en œuvre, affirme Jérôme Francou. Comment traite-t-on les décrochements en façade, les encadrements de baies ? Quelle finition est la mieux adaptée ? Quelle couleur ? »



↑ Réhabilitation de l'hôtel Mathagon, à Paris : variété des supports, homogénéité du rendu. MOA RIVP; architecte : Yann Casanova.



↑ Villa Maria-Serena (Menton) : corps d'enduit chaux-ciment pour assurer la durabilité face aux embruns.

Toutes ces questions doivent trouver des réponses avant de commencer les travaux.

Enfin, le succès de l'intervention dépend de l'entreprise qui la réalise. Il faut pouvoir transmettre ces gestes ancestraux... « Les savoir-faire tendent à s'oublier, c'est pourquoi nous avons créé un centre de formation en 2003, pour former et accompagner les professionnels du bâti ancien », explique Johnny Vingadassalom, responsable de la formation chez Socli.

#### LA PIERRE APPARENTE : UNE HAUTE TRAHISON ?

Cette mode purement esthétique vit encore des jours heureux... « Laisser une pierre apparente doit avoir une cohérence architecturale », déclare Soazic Le Goff-Duchâteau, architecte des Bâtiments de France des Pyrénées-Atlantiques. Cela suppose

une analyse du mode constructif et du style architectural du bâtiment. Si certaines pierres sont taillées pour rester apparentes, d'autres ont besoin de leur enduit protecteur. Ainsi, la maçonnerie de tout-venant non enduite peut souffrir d'infiltrations. Il y a encore un gros travail pédagogique à réaliser sur ce sujet... « Il faut réussir à montrer que l'enduit bien ventilé participe aussi à l'inertie des maçonneries et au confort thermique des bâtiments », conclut l'architecte.

#### TROUVER LA POTION MAGIQUE

Bien connaître les matériaux, c'est aussi maîtriser leurs propriétés chimiques : cela permet toutes les audaces. Ainsi, l'utilisation du ciment dans les enduits, longtemps décriée, trouve une application renouvelée. Marco Cappellari, responsable développement produit



← Église de Journiac (Dordogne) : enduit au mortier de chaux lisse appliqué à la truelle.

↓ Façade au plâtre, rue Geoffroy-l'Asnier (Paris) : enduits ornés datant de 1675.



chez Vicat, nous éclaire : « Le ciment Prompt associé à la chaux apporte à l'enduit ses capacités de durabilité, notamment en milieu marin. Sa prise rapide permet aussi d'accélérer le temps de séchage et de charger davantage en épaisseur. » « Cette utilisation est fréquente en bord de mer, mais nous la développons également sur le reste du territoire français. Il y a d'autres intérêts à utiliser du ciment naturel Prompt, par temps froid par exemple », complète Jean-Philippe Bruasse, formateur et conseiller technique chez Vicat.

### REPLÂTRAGE ?

Certaines techniques sont redécouvertes : c'est le cas du plâtre, longtemps délaissé en application extérieure. Tiffanie Le Dantec, architecte du Patrimoine, en a fait son sujet de thèse, soutenue en janvier 2019 : « L'utilisation historique

du plâtre à Paris s'est progressivement perdue au cours du 19<sup>e</sup> siècle, lors du développement d'un plâtre industriel, dont le grain fin et la forte porosité se prêtaient mal à une application extérieure. Aujourd'hui, les façades anciennes du Marais sont restaurées à partir d'un mélange de plâtre, de chaux et de sable, dont la recette permet la sauvegarde des maçonneries, mais reste éloignée de la composition originelle. » Certains rares bâtiments franciliens conservent des enduits anciens. Cependant, la restauration partielle est difficile à mettre en œuvre, car le matériau ancien ne supporte pas les caractéristiques techniques de nos matériaux contemporains, risquant, par action de l'eau, des fissures et des décollements. « Ces phénomènes sont traités par les entreprises à grand renfort de produits chimiques afin d'homogénéiser les porosités et de couvrir les imperfections en finition »,



↑ Restauration à pierre vue des façades du monastère de l'Immaculée à Montagnac-la-Crempe (Dordogne); chaux de Saint-Astier.



↑ ↑ Château de Fétan, à Trévoux (Ain).

déplore Tiffanie Le Dantec. Avec quelque 3500 ravalements par an à Paris, il est difficile de concilier un savoir-faire ancestral en perte de vitesse et la rentabilité économique propre à notre société contemporaine. La solution viendra-t-elle de l'écoconstruction ?

### LIEN RENOUVELÉ ENTRE PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les professionnels en sont bien conscients, le patrimoine est durable. « Tout converge, explique Olivier Berthaut, gérant de l'entreprise Savoirs d'antan, bâtisseurs d'avenir, nous utilisons des matériaux naturels, peu transformés, comme la terre crue; nos méthodes respectent les savoir-faire anciens, la saisonnalité, tout cela étant gage de la durabilité des ouvrages. » Finalement, ces moyens et démarches sont proches de la construction durable qui privilégie les matériaux naturels, sans COV, à l'empreinte carbone faible, mis en œuvre manuellement. Pourtant, le rapprochement n'est pas encore si évident entre entreprises du patrimoine et entreprises de l'écoconstruction.

### ENDUITS ET REVITALISATION DES CENTRES ANCIENS ?

Le lien peut sembler ténu et pourtant... Redynamiser un centre ancien, c'est trouver un équilibre avec des commerces, des services, un cadre de vie de qualité. « Certaines communes choisissent de miser sur la réhabilitation de leur centre ancien, dont la restauration de leurs façades, et ça marche, confie Soazic Le Goff-Duchâteau. Les aides accordées par la municipalité et le programme de défiscalisation possible avec la Fondation du patrimoine permettent de créer un levier puissant pour transformer ces centres anciens exsangues. » Peut-être un moyen de stopper la désaffection des cœurs de ville au profit des périphéries pavillonnaires ?

Orianne Masse